

## **COMPTE RENDU DE RÉUNION**

### **A14 – Arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie**

Le mardi 28 juin 2011  
5650, rue D’Iberville, salle Rosemont, 2<sup>e</sup> étage  
Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Élaine Ayotte	Présidente de la Table, conseillère de la ville
	Mario Fortin	Directeur, Cinéma Beaubien
	Marc Béland	Comédien
	Édith Cyr	Directrice générale, Groupe ressources techniques - Bâtir son quartier
	Patricia Hanigan	Directrice générale, Collège de Rosemont
	Josée Bédard	Observatrice, directrice des affaires publiques et du greffe à l’arrondissement

*Le présent document, préparé par l’Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 28 juin 2011, à l’arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table, la conseillère de la ville Élaine Ayotte, et réunissait principalement des citoyens de l’arrondissement. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

### **DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT**

Multiple – Colorée – Vivant – Multiethnique – Multiculturelle – Vibrante.

### **BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ**

1. *Quels éléments du patrimoine, de l’histoire ou de l’identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les échanges dans ce bloc ont d'abord porté sur l'identité de Montréal. Ont suivi des discussions sur l'histoire, le patrimoine ainsi que sur les grandes tendances à donner aux célébrations.

Pour commencer, les participants ont unanimement considéré la langue et le multiculturalisme comme étant de forts éléments identitaires de la métropole. Ils se sont dits fiers que Montréal soit « la plus grande ville francophone en Amérique du Nord ». Plus encore, ils ont dit apprécier l'harmonie qui subsiste entre le français et toutes les autres langues. Une personne s'est affirmée : « Les enfants d'immigrants ont maintenant le même accent que les Québécois ! ». Montréal est donc considérée comme un lieu progressiste, solidaire, ouvert sur le monde et sur la différence. Un endroit où coexistent des personnes d'origines multiples, élément qui lors du 375<sup>e</sup> pourrait être mis en valeur par la présentation de « 375 visages de Montréal ». Il est donc souhaité que les personnes de différentes ethnies soient reconnues pour 2017, notamment afin qu'elles développent un sentiment de fierté envers la métropole. Des éléments de l'identité montréalaise pourraient également être perçus « [...] dans les yeux des autres », par exemple en sondant des étrangers sur leur vision de la ville.

« En 1967, tout le monde était fier d'être Montréalais », a continué un participant. Aujourd'hui, le climat politique extrêmement tendu (scandales, corruption) engendrerait des « résistances très fortes » quant à l'image de Montréal. Sans nécessairement dissimuler les difficultés qui sévissent actuellement au sein de l'appareil municipal, il est grandement espéré qu'au terme du 375<sup>e</sup>, Montréal sorte « grandie aux yeux de tout le monde ». Un long chemin serait donc à parcourir pour rebâtir la fierté des Montréalais. Mais plutôt que de miser sur des travaux liés aux infrastructures temporaires, les membres du groupe préfèrent que soient mises en valeur les richesses existantes. Entre autres, les citoyens étant reconnus mondialement pour leur goût du plaisir et de l'amusement, il serait intéressant d'insister sur l'étiquette de « Montréal, ville de plaisir », et le nombre de concerts et de festivals pourrait être décuplé lors du 375<sup>e</sup>.

Une personne a indiqué que quoique demeurant à Dorval, elle se dit « Montréalaise » lors de voyages à l'étranger. Ainsi, elle a suggéré de « faire sauter les barrières pour que les voisins immédiats se sentent Montréalais ». Il en est de même pour les anciennes villes ayant fusionné avec Montréal, qui auraient conservé leur ancienne identité. Plutôt que de renier celles-ci, le groupe a proposé de les inclure au 375<sup>e</sup>, tout en exploitant les motifs qui leur permettraient de devenir « des amoureuses de Montréal ».

L'hiver et l'eau sont également apparus comme des éléments identitaires à mettre en valeur. Une personne a affirmé : « On peste contre l'hiver, mais les étrangers aiment ça, geler ! ». Il est donc souhaité que le 375<sup>e</sup> permette de célébrer la nordicité qui caractérise Montréal. En ce qui concerne l'eau, il a été indiqué que « les plus belles villes du monde ont une marina et une ouverture sur l'eau ». Montréal est donc une île dont la population sous-estimerait l'insularité, qui selon le groupe possède un immense potentiel de développement. Selon les moyens financiers qui seront disponibles lors du 375<sup>e</sup>, plusieurs personnes espèrent voir les berges de toute l'île embellies, sillonnées d'immenses terrasses. Un intervenant a indiqué « [qu'] on est arrivés par l'eau, par le fleuve ». Une grande partie du sentiment de frustration ressenti par une majorité de Montréalais proviendrait du fait qu'ils sont privés de leur eau. Il est donc souhaité que le 375<sup>e</sup> permette de la retrouver, voire qu'un parcours historique sur la découverte de Montréal par le fleuve y soit présenté. Enfin, il a été rappelé que plusieurs croisières sont offertes sur le Saint-Laurent, mais « [qu'] il n'y a aucun Montréalais sur les bateaux... ».

Les Premières Nations ayant occupé l'île de Montréal bien avant sa constitution, il est suggéré qu'une grande place leur soit réservée dans l'histoire qui s'inscrira dans les célébrations. Le 375<sup>e</sup> anniversaire est vu comme une « occasion de reconnaissance de leur apport ».

Une personne a indiqué qu'il serait intéressant de mettre en valeur les vieux bâtiments existants à Montréal. Le patrimoine bâti est marqué par la diversité, par exemple par la variété des corniches en saillie des constructions. Il est espéré qu'une place soit redonnée au patrimoine religieux, particulièrement aux églises

qui comportent une partie significative de l'histoire. Un participant a mentionné que « Montréal a grandi et s'est construite autour d'usines », qui sont maintenant reconverties en autre chose (Usine Angus, Biscuiterie Viau). Le patrimoine industriel de la métropole aurait tout avantage à être mis de l'avant, selon plusieurs membres du groupe. Ils proposent que les plus jeunes soient « les porteurs de flambeau pour mettre en valeur les bâtiments » dans les quartiers. Enfin, il a été dit qu'à Barcelone, des aînés auraient été mis à contribution afin de faire ressortir le patrimoine humain de la ville, à l'aide de leurs vieilles photos. Les participants ont donc suggéré qu'il en soit ainsi lors du 375<sup>e</sup> afin de mettre en valeur « la contribution du monde ».

Ce bloc a finalement été marqué par les grandes tendances à donner aux célébrations. Unanimement, les membres du groupe souhaitent « quelque chose de rassembleur », qui permettra néanmoins de conserver les couleurs et les identités propres de chaque quartier. À plus grande échelle, le 375<sup>e</sup> devrait donner lieu à un rayonnement international, avec des retombées locales. Une personne a d'ailleurs affirmé que les célébrations doivent être « pour nous d'abord, pour nous ensuite ». Mais il est tout de même souhaité que Montréal retrouve une place sur l'échiquier mondial et que le 375<sup>e</sup> permette de montrer que « Montréal est incontournable ».

Le groupe a considéré comme essentiel qu'un legs demeure suite aux célébrations, à l'instar d'une intervention soutenant : « On se fait beaux avant et ça reste après. » Il est souhaité que ce que l'on bâtit serve d'abord aux Montréalais. Plutôt qu'un « gros show [sic] qui coûte cher », les membres du groupe ont d'un commun accord aspiré à des éléments permanents, qui seraient utiles au quotidien. À titre d'exemple, il a été proposé d'aménager les ruelles, d'améliorer le transport en commun, d'augmenter le nombre de places publiques, d'accroître les usages de la montagne, de rendre les berges accessibles, ou encore de mettre en valeur le Canal de Lachine. Plus encore, il est suggéré de « travailler sur des projets qui donneraient un métro », comme lors de l'Expo 67. Aussi, il a été proposé que les « bâtisseurs de notre identité », ces personnes ayant contribué au rayonnement et au développement de Montréal (artistes, politiciens, économistes), soient soulignés. Finalement, quelques intervenants ont vu dans le 375<sup>e</sup> l'occasion de « recréer des liens avec les *défusionnés* ».

## **BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les échanges et discussions sur la qualité de vie ont porté sur les aménagements et les transports, puis sur la nourriture et la gastronomie.

Dans un premier temps, les participants ont dit apprécier les rues piétonnes ainsi que la proximité des commerces, accessibles à pied. Il est donc souhaité que les marchés publics soient mis en valeur lors du 375<sup>e</sup>, d'autant plus que leur présence semble aider à réduire le nombre de voitures circulant dans le secteur.

Des investissements majeurs dans les transports en commun afin d'en augmenter l'utilisation sont espérés par les participants pour les célébrations. À cette occasion, plusieurs personnes ont également proposé que des moyens de transport sur l'eau soient mis à la disposition des gens. Le groupe souhaiterait que la desserte des transports en commun permette aussi d'accéder aux arrondissements éloignés, et que les infrastructures routières soient améliorées pour le 375<sup>e</sup>.

Quant à la gastronomie, la qualité de vie à Montréal serait de plus liée au fait qu'on y mange bien. Les participants voient dans le « Montréal culinaire » un vecteur, un outil de communication. Afin de faire un lien avec le terroir québécois, une personne a suggéré que soit mise en valeur l'histoire de la nourriture

montréalaise. Plus encore, de mettre l'accent sur les produits de la terre pourrait attirer les agriculteurs des régions. À l'échelle de la ville, un intervenant a dit souhaiter que certains arrondissements périphériques concèdent des endroits qui seraient dédiés au jardinage. Il est suggéré que la métropole célèbre un « jour des marchés » et, afin d'être innovatrice, que cette célébration ait lieu l'hiver. La saison froide pourrait de plus permettre d'instaurer des « marchés de Noël ». Enfin, quelques personnes ont proposé que l'apport gastronomique des communautés ethniques soit mis en valeur lors des célébrations (restaurants péruviens, marchés antillais, etc.).

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

Dans ce bloc, il a été question des artistes et de la culture, ainsi que de l'innovation. Mais c'est le savoir et les jeunes qui ont particulièrement marqué les discussions.

D'emblée, les membres du groupe souhaitent que les célébrations permettent de souligner le travail des artistes et des créateurs. Ces derniers devraient également pouvoir bénéficier de logements abordables et profiter des lieux où ils se sont établis. À ce propos, une personne a mentionné : « Les artistes vont investir les nouveaux quartiers et vont les faire devenir des quartiers à la mode. » En conséquence, le coût des logements augmente, et les artistes « vont ailleurs modifier le paysage ». Des programmes adaptés qui favorisent une inclusion des artistes sont donc espérés d'ici 2017. Un participant a toutefois indiqué que « si on ne peut pas tout faire, il y a le secteur Bellechasse ». Ce lieu, qui contiendrait plusieurs « projets forts », aurait tout intérêt à devenir un modèle qui pourrait être reproduit ailleurs.

Les participants ont proposé que des circuits culturels soient mis en place, et que les sculptures qui arpentent la ville et les stations de métros soient bien identifiées et mises en valeur pour le 375<sup>e</sup>. Plus encore, pour laisser une grande place à la créativité, l'établissement de « pôles culturels » dans certains quartiers devrait être davantage encouragé.

Concernant le savoir, il a été indiqué que des difficultés subsistent à Montréal quant à la persévérance scolaire. Les participants ont donc suggéré plusieurs pistes de solution. Une personne, faisant référence à « Montréal, ville de plaisir », a proposé que soit inculqué « [...] très tôt le plaisir d'apprendre » aux jeunes, aussi bien en termes de savoirs intellectuels que manuels. Les jeunes s'identifiant souvent à des vedettes, par exemple à des joueurs de hockey, il a été mentionné qu'il pourrait être intéressant de les exposer à d'autres types de vedettes, telles des personnalités connues en sciences, ou encore à des enseignants pratiquant leur métier depuis moult années.

À l'avenant, quelques personnes ont souligné l'intérêt de certaines entreprises privées dans le soutien financier de programmes de lutte contre le décrochage scolaire. Celles-ci seraient donc toutes indiquées pour devenir des partenaires dans cette lutte. À titre d'exemple, elles pourraient proposer aux jeunes des « embauches sur une période de cinq ans en sortant des études ». Le tout dans le but de valoriser l'aboutissement des études liées à toutes sortes de savoirs (métiers, universités, etc.). Cette proposition n'a toutefois pas été soutenue par tous les membres du groupe. L'un d'entre eux a dit : « Si j'étais un jeune aujourd'hui, je ne suis pas sûr que je m'engagerais. » Certains ont vu dans le décrochage scolaire une difficulté liée aux générations précédentes. « La technologie a avancé à une vitesse folle par rapport à où on est rendus au niveau moral, une génération a été dépassée. » Les membres du groupe ont de plus constaté que les enfants

d'immigrants sont les plus engagés dans l'éducation, les enfants de souche y voyant davantage une activité parmi tant d'autres. Il est donc grandement souhaité que d'ici 2017, des moyens soient mis en place pour contrer cette démobilité de plusieurs jeunes Montréalais face à l'éducation.

L'éducation, par ses quatre universités et ses nombreux cégeps, aurait été partie prenante de la création de la métropole. Selon le groupe, cet élément devrait être mis de l'avant lors des célébrations. Plus encore, il est souhaité que Montréal devienne « la ville la plus scolarisée en Amérique du Nord », où savoir et apprentissage seraient valorisés. Selon plusieurs personnes, des pratiques scolaires novatrices y ont cours : intégration des immigrants, accueil de clientèles émergentes dans les écoles (ex. : handicapés), responsabilité sociale et citoyenne. Montréal aurait été reconnue comme « centre d'expertise régional en éducation et en développement durable ». De plus, il est souhaité que les écoles spécialisées (automobile, meuble, etc.) soient mises en valeur.

D'un commun accord, les participants se sont entendus pour qu'une place prépondérante soit laissée aux jeunes pour le 375<sup>e</sup>. Cependant, il faudrait d'abord mener un travail de mobilisation dans les écoles. Montréal ayant développé un pôle économique dans le domaine des jeux électroniques, ce secteur pourrait également attirer la clientèle des jeunes, par exemple en développant un « jeu sur Montréal », qui pourrait se décliner par un parcours, un rallye, ou encore un passeport interarrondissements. Mais le moyen qui serait le plus apte à mobiliser les jeunes, selon le groupe, est simplement de les écouter et de « les laisser s'exprimer sur comment ils voient la ville et le 375<sup>e</sup> ».

Finalement, les participants ont dit souhaiter qu'on se serve du 375<sup>e</sup> « pour mettre en valeur des projets qui sont en marche mais qui ont besoin d'un coup de pouce ». Certains ont pensé au « Quartier de l'innovation », au « Quartier à la mode », ou encore aux différents cirques qui se produisent dans la ville, mais dont peu de citoyens bénéficient. Il est souhaité que les différentes disciplines, lors des célébrations, travaillent moins en silos et unissent leurs forces. « Lors du 375<sup>e</sup>, il faut donner le goût aux Montréalais de visiter Montréal comme ils vont visiter d'autres villes. » Plusieurs ont également dit aspirer à ce que les particularités de la ville soient mises en valeur, telles les habitations communautaires, les jardins communautaires et l'économie sociale.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Acteurs à solliciter :

- Mobiliser des porteurs de flambeau, des « tatoués de Montréal », sur des projets précis ainsi que des gens ordinaires qui sont extraordinaires dans ce qu'ils accomplissent;
- Dans plusieurs secteurs d'activités, solliciter des ambassadeurs de la scène internationale qui font l'apologie de Montréal (F1, artistes, etc.);
- Inciter les médias à être partenaires dans la démarche, afin qu'ils véhiculent les aspects positifs de la métropole;
- Trouver des agents multiplicateurs qui transmettraient une vision positive de Montréal;
- Travailler avec le port de Montréal;
- S'adresser à ceux qui seront adolescents lors du 375<sup>e</sup>;

- Sonder les gens de l'entourage sur leur vision du 375<sup>e</sup>.

De façon générale, il a été proposé de :

- Mettre sur pied des recherches-actions qui valoriseraient l'économie sociale;
- Installer des bornes à idées dans les quartiers.

De façon plus spécifique :

- Les participants de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie ont tous indiqué être intéressés à participer. « On va se mettre beaux, [...] on va être *top shape* ! »;
- Collège de Rosemont : Avec son regroupement des douze collèges publics de l'île, il pourrait contribuer à plusieurs égards, par le biais de travaux étudiants par exemple;
- Bâtir son quartier : pourra contribuer selon le thème.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, que Montréal soit reconnue comme la plus grande ville francophone en Amérique du Nord a teinté les discussions en début de rencontre. Les participants ont également dit souhaiter que la diversité culturelle soit mise en valeur lors du 375<sup>e</sup>. Afin de rehausser la fierté des Montréalais envers leur ville, le groupe s'est entendu pour que la formule « Montréal, ville de plaisir » soit mise de l'avant. Il a grandement été espéré que l'eau soit rendue aux citoyens, et que les célébrations permettent de souligner la nordicité de la ville.

Les participants ont proposé que des éléments rassembleurs soient mis en place lors des célébrations, tout en permettant de conserver l'identité de chaque quartier. Ils ont envisagé le 375<sup>e</sup> comme ayant un rayonnement international, mais comportant des retombées locales. L'importance d'un legs qui servirait tout un chacun dans le quotidien a grandement été évoquée.

Des investissements dans les transports en commun afin d'en accroître l'utilisation ont été suggérés. Aussi, il a été mentionné que la gastronomie à Montréal étant un élément important de la qualité de vie, elle aurait tout intérêt à être mise en valeur lors des célébrations.

Plusieurs ont dit espérer que les artistes et les créateurs soient mis de l'avant, et que des moyens soient mis en place pour contrer le décrochage scolaire. L'éducation a été évoquée comme un élément important à mettre en valeur, et le groupe a unanimement dit souhaiter qu'une grande place soit laissée aux jeunes lors du 375<sup>e</sup>. D'ailleurs, il a été dit que « les enfants de l'an 2000 auront 17 ans en 2017 ! ».